

Société des institutrices

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **54 (1925)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ne nous parvient pas, si c'est en nous que nécessairement elle doit naître, faisons effort pour que la matière intellectuelle procurée par le livre, pour que ces signaux d'un muet interlocuteur nous élèvent vraiment à la pensée exprimée et même au delà, car une évocation dans un esprit actif devrait toujours en provoquer une autre. La source du savoir n'est pas dans les livres ; elle est dans la réalité et dans la pensée. Il s'agit de ce qui est et notre esprit se propose non de répéter mais de comprendre, c'est-à-dire de prendre avec soi, c'est-à-dire d'absorber vitalement et finalement de penser par soi-même. Le principal bénéfice de la lecture n'est d'ailleurs pas l'acquisition de vérités éparses, c'est l'accroissement de notre sagesse. Sans cette sagesse, ce qui est introduit en nous serait de nul prix, ce ne serait que le calque d'un livre. Utiliser vraiment c'est inventer, c'est arriver à une production vraiment personnelle. Un livre est un signal, un stimulant, une aide, un initiateur, ce n'est pas un remplaçant. En lisant, il ne faut pas aller vers nos maîtres, il faut en partir, il faut savoir émanciper notre âme. Plus la pensée procédera de notre intimité, plus elle reflétera l'homme et plus les autres hommes s'y reconnaîtront.

Ainsi comprise, la lecture sera vraiment féconde et nous fera vivre une vie intellectuelle plus abondante.

G. ESSEIVA.



La lecture collective

Elle est généralement pratiquée. Mais elle est trop souvent discordante, — discordante à cause de l'inégalité du ton des voix, discordante aussi à cause de l'inégalité de vitesse des lecteurs. On essaie de parer au dernier inconvénient en groupant ensemble les bons lecteurs, ensemble les moins avancés ; dans les écoles mixtes, les filles lisent d'abord, puis les garçons, ou vice versa. Mais on a un moyen de parer au premier inconvénient, au moins lorsqu'on n'a que des élèves d'un sexe : en groupant séparément les voix graves et les voix aiguës. Le procédé est simple et l'harmonie est facilement établie ; l'articulation aussi bien que l'expression en sont améliorées.



SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles

Une seule réunion, la dernière de l'année scolaire, aura lieu à Bulle le 2 juillet, à 2 h. $\frac{1}{2}$, à l'Ecole ménagère.

Les institutrices des sections de Bulle et de Romont sont amicalement invitées à y assister, et seront les bienvenues.

